

des petits aux larves et faire disparaître les ichneumons du Canada? ... (Voir ses numéros de 1869).

Mr. Schmouth faisant consister la valeur des publications dans le nombre des abonnés, se vante de ses 2000 souscripteurs, lorsque nous n'en avons que 400. Mais vous ne remarquez donc pas que vous vous confondez avec cette argumentation? Si, ne nous adressant qu'à la classe instruite, et avec une seule spécialité, nous pouvons compter 400 abonnés, la *Gazette des Campagnes*, qui est à la portée de tout le monde, devrait, pour nous égaler, en compter au moins 20,000!

Dans son numéro du 28 Août, Mr. Schmouth fait sonner fort haut ses 2000 abonnés, et dans son numéro du 23 Octobre, faisant aux législateurs ses remontrances et à ses lecteurs l'étalage de ses misères, il n'en a plus qu'environ 1500. Comment qualifiez-vous ce respect de la vérité, Mr. Schmouth?

Dans ce même numéro du 23 Octobre Mr. Schmouth demande à être constitué l'organe du Conseil d'Agriculture, ou du moins à recevoir une aide de la législature. Que la *Gazette des Campagnes* veuille bien nous permettre ici de lui faire observer qu'elle n'a ni les qualités ni les aptitudes qu'il convient pour faire un organe décent du Conseil d'Agriculture, car pour une telle position il faut savoir être digne en toute circonstance, et savoir aussi respecter les hommes et les choses. Quoi! la législature irait soudoyer une feuille qui s'est arrogé le droit de régenter l'autorité? de faire la leçon à ses supérieurs ecclésiastiques? de n'avoir que l'injure pour raisonnement et le sarcasme pour défense? Nous est avis, avec bien d'autres, que si la *Gazette* avait su se renfermer dans son rôle, ne parler aux cultivateurs, que champs, légumes, bétail et fumiers, elle n'aurait point vu le patronage du public l'abandonner, et aurait pu prétendre aux faveurs du gouvernement. Mais en se faisant l'instrument de haines particulières ou l'organe d'une coterie, elle est justement tombée dans l'isolement et la déconsidération dont elle se plaint aujourd'hui, et pour se rétablir dans l'estime et la confiance du public, il lui faudrait de toute